



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Piétin verse : Risque fort sur les semis très précoces en situations propices, risque modéré dans les autres situations et faible en semis tardifs,

Oïdium : Surveiller les variétés d'orges sensibles,

Septoriose, Rouille brune : Risque faible à ce jour,

Rouille jaune : Surveillance très attentive des variétés sensibles,

Helminthosporiose : Risque modéré sur les orges sensibles ayant atteint le stade 2 nœuds sur l'ouest de la région

Rhynchosporiose et Rouille naine : Risque faible à ce jour.

COLZA

Méligèthes : Risque fort dans les parcelles qui n'ont pas atteint la floraison. Nul dans les autres situations.

Pucerons cendrés : Risque moyen à fort dans les parcelles où la présence est avérée.

POIS PROTEAGINEUX

Sitone : Risque faible en pois de printemps, faible à nul en pois d'hiver.

FEVEROLE D'HIVER

Sitone : Risque actuellement moyen à fort. Les parcelles sortent de la période de risque.

Maladies (botrytis et rouille) : Risque actuellement fort. Vigilance importante en raison de l'apparition précoce des maladies et de leur intensité.

ANNEXE

Grille de risque agronomique Piétin verse

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

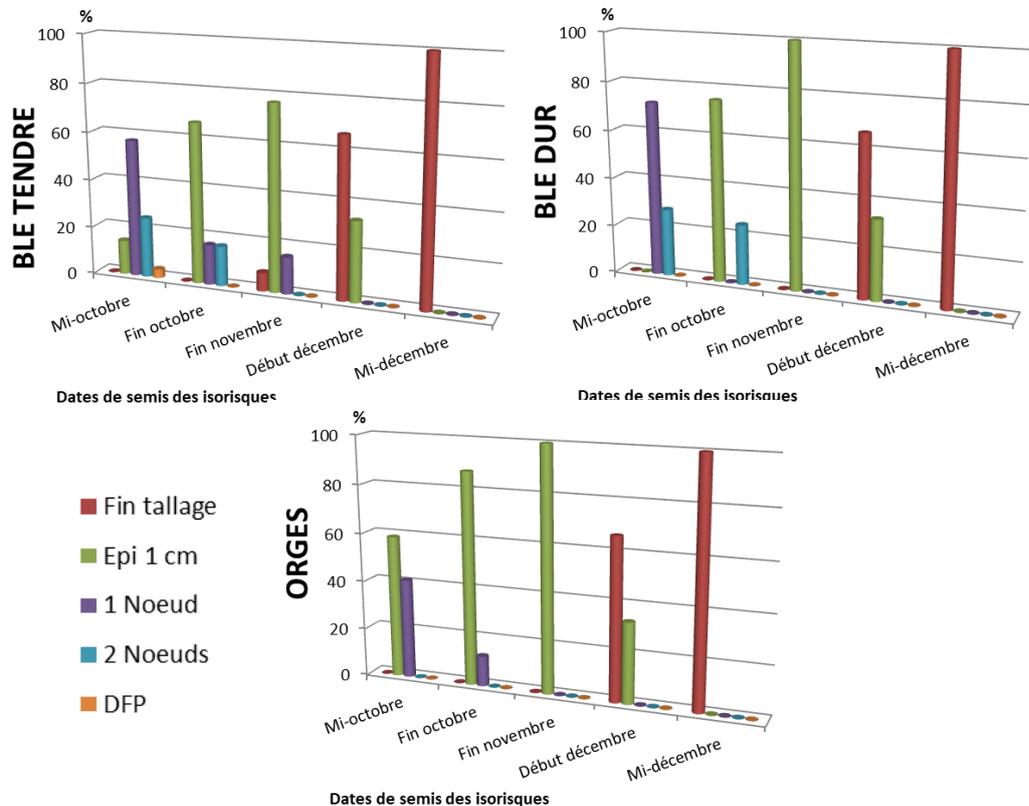
Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

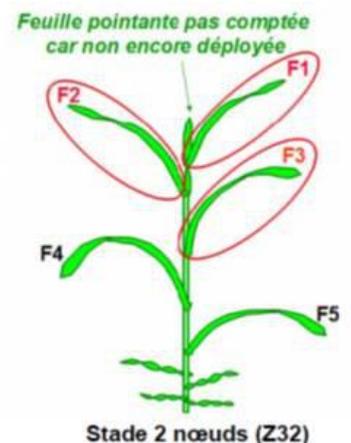
Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.

Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.



Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?

Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.



• Piétin Verse

Deux isorisques (Tarn et Haute-Garonne) présentent des symptômes sur blé dur semé précocement. Suivant les sites, de 5 à 10% des plantes sont touchées.

Quelques parcelles, en précédent paille, dans le Tarn et le Gers montrent également des symptômes.

Le modèle TOP donne, cette semaine, un indice de gravité fort pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice moyen pour les semis de fin octobre et les situations moins à risque. Les semis tardifs (décembre et janvier) ont un indice de risque faible à ce jour. Les indices ont augmenté cette semaine et dans le cas des semis précoces en situations à risque, ils sont au niveau des années les plus hautes.



Photos : Symptômes de Piétin verse sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque fort sur les semis très précoces en situations propices, risque modéré dans les autres situations et faible en semis tardifs.

Pour évaluer le risque de vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique fournie en annexe.

• Piétin Echaudage

Des symptômes sont visibles en parcelles de blé tendre. Les parcelles concernées sont souvent en précédent blé et semées précocement. Les zones impactées sont la Haute-Garonne et le Gers.



Photos : Symptômes de Piétin échaudage durant montaison - Arvalis

Évaluation du risque : les contaminations par le champignon se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

• Oïdium

Trois isorisques (Gers, Haute-Garonne et Tarn) sur les 8 notés cette semaine présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar). Jusqu'à 10% des plantes sont touchées sur F3 avec une intensité moyenne de 20%. Seuls les semis d'octobre sont concernés. Les isorisques n'atteignent toutefois pas le seuil indicatif de risque car la maladie est présente sur moins de 20% des plantes.

Les conditions douces sont propices à la maladie. Toutefois, les faibles reliquats d'azote lui sont défavorables.



Photo : Symptômes d'Oïdium sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : les conditions douces à venir sont propices au développement de l'oïdium. Les variétés d'orge sensibles sont à surveiller dès la montaison.

• Septoriose

Dans notre réseau, toutes les situations présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs.

En majorité, les feuilles atteintes sont les F4 actuelles, avec des fréquences allant de 20 à 40% de plantes atteintes. 4 sites présentent de la septoriose sur F3 actuelles, sur des semis antérieurs au 21 octobre.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est encore faible quelles que soient les dates de semis et les situations géographiques. Le stade 2 nœuds n'est pas encore atteint. Les contaminations sont présentes sur F5 définitives (jusqu'à 20%) et F4 (5%). Les symptômes sont visibles sur F5 (environ 5% de la surface).

	APACHE					BOLOGNA					CASTELDOUX				
	20/10/2019	30/10/2019	20/11/2019	10/12/2019	10/01/2020	20/10/2019	30/10/2019	20/11/2019	10/12/2019	10/01/2020	20/10/2019	30/10/2019	20/11/2019	10/12/2019	10/01/2020
EN CRAMBADE (31)															
AUCH (32)															
CONDOM (32)															
MONTANS (81)															

Risque septoriose calculé le 17/03/2020

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	



Photos : Symptômes de Septoriose sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

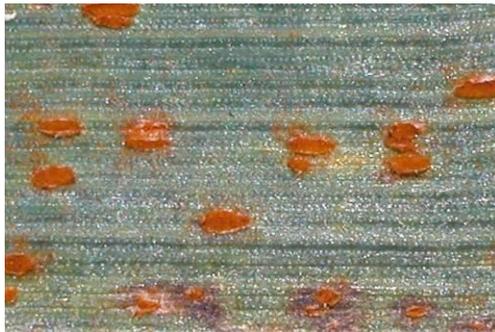
Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : le stade marquant le début de la période de risque (2 nœuds) n'est pas atteint pour les semis de fin octobre. L'inoculum est très présent en semis d'octobre et il se développe en semis tardif. Les conditions climatiques à venir sont propices à la septoriose : l'inoculum continue de monter des feuilles basses à celles intermédiaires. Les symptômes vont apparaître prochainement sur ces dernières.

• Rouille brune

Cette semaine, sur trois sites (Aude, Haute-Garonne et Gers), des symptômes de rouille brune ont été observés sur blé tendre uniquement sur F3 en variété sensible (Bologna, Tiepolo), avec 20 % des plantes touchées en moyenne, sur semis d'octobre. La présence sur F4 dans ces sites est plus importante avec parfois 80% des plantes concernées (variété sensible).

Le modèle Spirouil donne un indice faible pour les semis tardifs, modéré pour les semis de fin octobre et fort pour les semis précoces dans le Gers et la Haute-Garonne. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles sans notion de gravité.



Photos : Symptômes de Rouille brune sur blé tendre - Arvalis

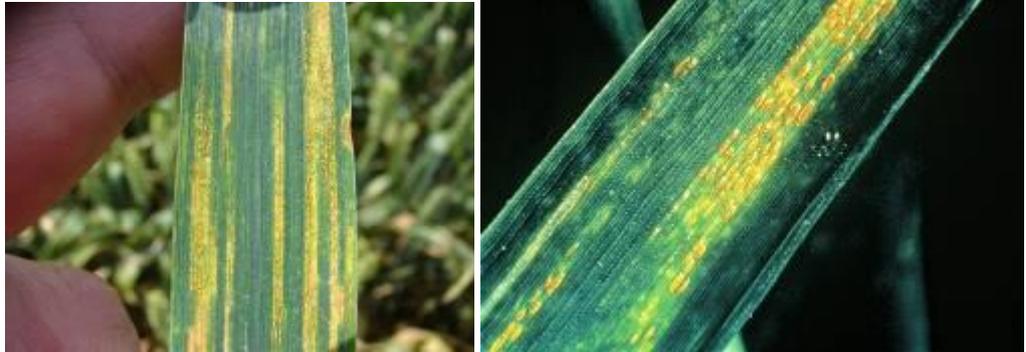
Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas tout à fait atteinte (2 nœuds). Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est présent, la rouille brune pourra se développer si le temps doux se maintient.

• Rouille jaune

Dans la région, ponctuellement et sur variétés sensibles, des foyers de rouille jaune ont été signalés. Les signalements concernent l'Ariège, l'Aveyron (Sud du département), le Gers et la Haute-Garonne. Les variétés concernées sont Tiepolo, Silverio, Solehio, Solindo CS et Oregrain en blé tendre et RGT Voilur et Casteldoux en blé dur.



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour les semis d'octobre. L'inoculum est présent ponctuellement. Une surveillance très attentive des variétés sensibles doit être assurée.

• Taches physiologiques

Sur 4 isoriques (Gers, Tarn et Garonne et Haute Garonne), il y a des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna) et blé dur (RGT Voilur, Casteldoux). Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

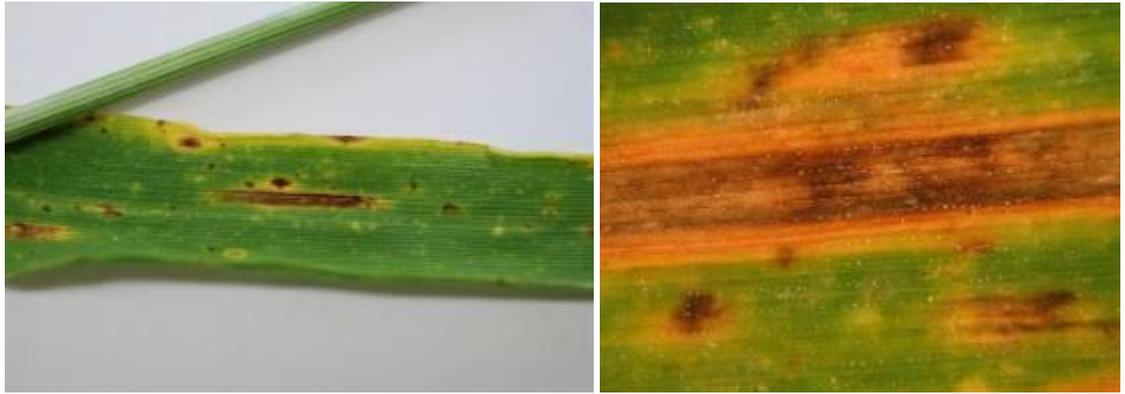


Photo : Taches physiologiques sur blé tendre - Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Helminthosporiose de l'orge

Cinq sites présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur orge. Ces sites sont situés dans l'ouest de la région. Il y a une forte augmentation de la présence de cette maladie sur nos sites cette semaine. Les symptômes sont visibles en F3 actuelles, sur 10 à 20% des plantes. Seuls les semis d'octobre sont impactés, quelles que soient les sensibilités variétales. Aucun site n'est au seuil car ils n'ont pas atteint la période de risque.



Photos : Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

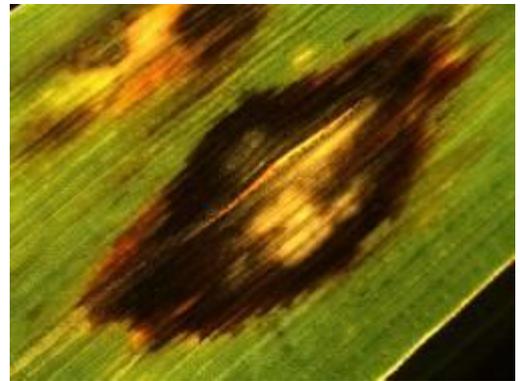
Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Le risque devient modéré pour les semis d'octobre qui ont atteint le stade 2 nœuds.

• Rhynchosporiose de l'orge

Un site (Tarn) présente des symptômes (10% des plantes) sur F3 sur variété très sensible (Amistar) semée mi-octobre.

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et ponctuellement de triticale, semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes évoluent lentement sur ces parcelles.



Photos : Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les semis précoces en altitude sont à surveiller dès la montaison, cette maladie pouvant être explosive.

• Ramulariose de l'orge

Un site (Tarn-et-Garonne) présente des symptômes de ramulariose précoce sur orge.

Les symptômes de cette maladie s'apparentent à des mini-taches d'helminthosporiose, d'où de nombreuses confusions. Les symptômes visuels se présentent sous la forme de taches brunes rectangulaires, courtes (jusqu'à 5 mm), entourées d'un halo jaunâtre. Elles suivent les nervures sur les deux faces. L'observation à la loupe de petits points blancs alignés émergeant des stomates (fine poussière blanche) sur les taches matures, au niveau de la face inférieure des feuilles, est un signe caractéristique, mais qui n'est pas toujours présent.



Photo : Symptômes de Ramulariose sur orge - Arvalis

• Rouille naine de l'orge

Trois sites (Haute-Garonne, Gers et Tarn) présentent des symptômes sur F3 actuelles sur semis d'octobre. 10 à 20% des plantes sont impactées. L'intensité peut aller jusqu'à 20% de surface atteinte.

Quelques observations ont été faites en parcelles sur variétés sensibles en semis très précoces, notamment dans le Tarn.



Photos : Symptômes de Rouille naine sur orge – Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est ponctuellement présent, la rouille naine pourra se développer rapidement.

• Symptômes de JNO

Un isorisque (Tarn) présente des symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse Nanisante de l'orge) en semis précoce de blé tendre (Oregrain) sur 10 à 30% des plantes.

Des parcelles montrent aujourd'hui des foyers de JNO, sur orge, blé tendre ou blé dur. Les secteurs les plus concernés sont le Gers, le Tarn et le Tarn et Garonne. Ces parcelles ont été semées en octobre.

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères plus de 10 jours consécutifs

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

- **Symptômes de maladie des pieds chétifs**

Un isorisque (Aude) présente des symptômes de pieds chétifs sur blé dur.

De rares parcelles présentent également des symptômes faibles à modérés dans les secteurs Piège/Lauragais et Tarn-et-Garonne.

Ces symptômes sont dus à une virose transmise par la cicadelle des céréales (*Psammottetix alienus*).

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant des symptômes actuellement.

COLZA

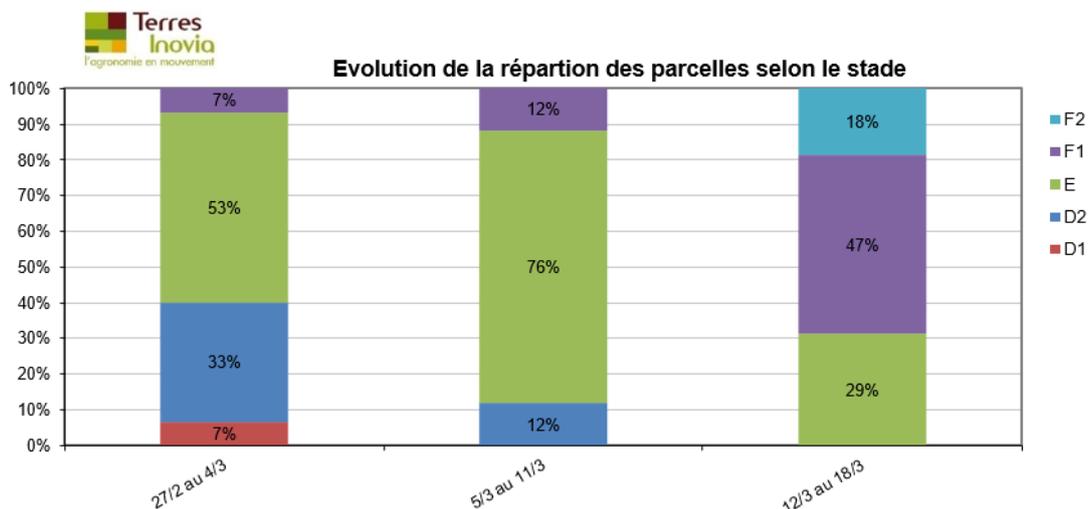
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **17 observations**.

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Les parcelles du réseau entrent globalement en floraison cette semaine. Finalement, cette entrée en floraison est comparable à la campagne passée.

Cette semaine, les parcelles du réseau sont comprises entre les stades E (BBCH57 : Boutons séparés) et F2 (BBCH61 : allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes).



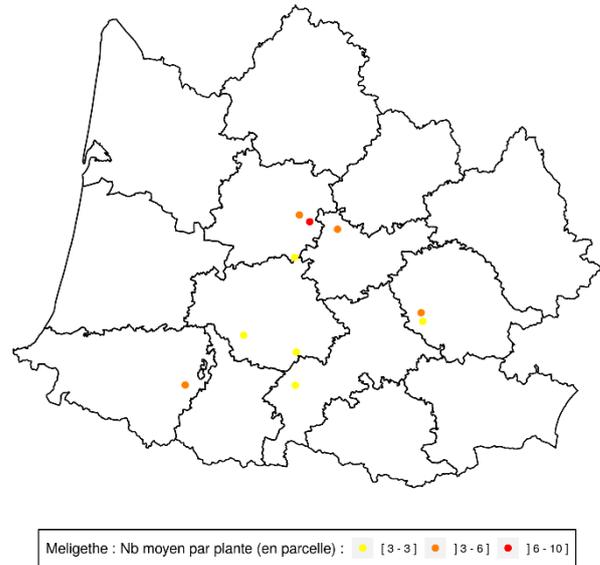
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Méligèthes

Près de 30% des parcelles sont encore dans la période de risque cette semaine (90% des parcelles la semaine dernière). En moyenne dans les parcelles du réseau, 97% des plantes portent au moins un méligèthe (min 90% et max 100%).

Globalement, l'ensemble des secteurs sont touchés par le ravageur. En moyenne, on retrouve 4,8 méligèthes par plante (3,4 la semaine dernière). Dans le cas de mélanges variétaux, la floraison de la variété haute et très précoce devrait, si la pression n'est pas trop importante, limiter la nuisibilité sur les hampes florale en cours de montaison. La vigilance sur cet insecte est primordiale avant le début de la floraison de la variété d'intérêt.

Parcelles observées du 2020-03-12 au 2020-03-18



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

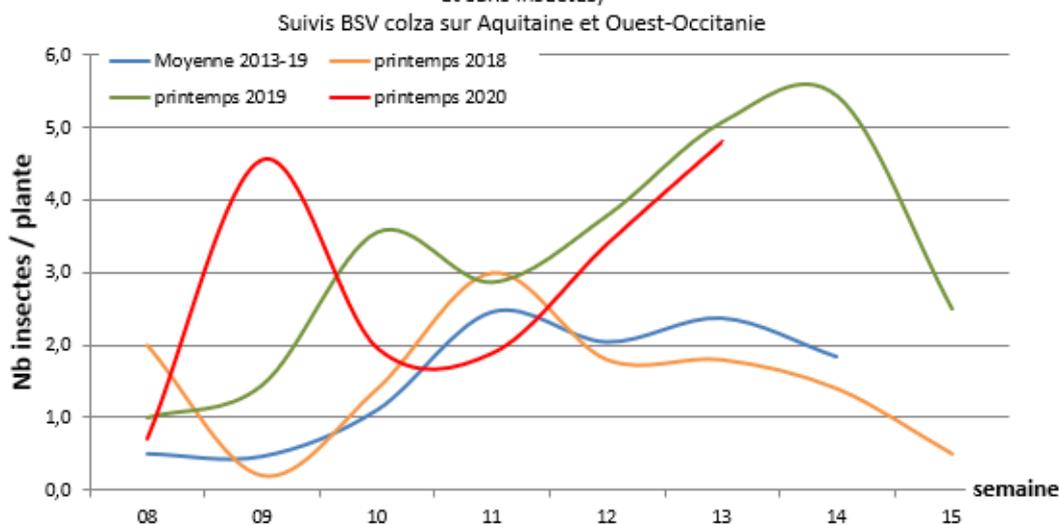
Évaluation du risque : Risque fort dans les parcelles qui n'ont pas atteint la floraison. Nul dans les autres situations.

La majorité des parcelles sont sorties de la période de risque puisqu'en floraison. Pour autant, le méligèthe est bien présent dans les parcelles du Sud-Ouest et le risque est donc important pour les parcelles qui n'ont pas encore atteint ce stade.

Le risque doit prendre en compte : le nombre moyen d'individus par plante, le stade de la culture, l'état du colza et la présence d'une variété haute et très précoce. Les seuils seront à considérer en fonction des trois premiers paramètres (voir tableau ci-dessus). Les parcelles où l'on observe une difficulté de montaison sont à suivre de manière plus assidue.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

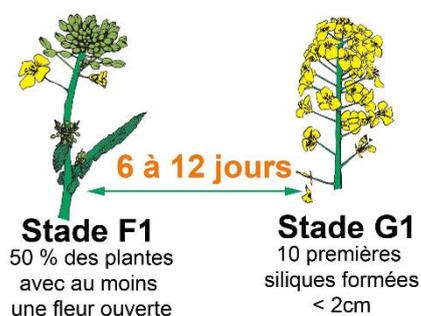
• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2020.

Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le

Le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)

les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Un point complet sera réalisé dans le prochain bulletin (du 26/03/2020).

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Pucerons cendrés

Cette semaine, 30% des parcelles (contre 20% il y a une semaine) sont concernées par le ravageur dont deux qui dépassent le seuil de 2 colonies/m² (Gers, Lot-et-Garonne). On retrouve celui-ci en Dordogne, Gers, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques, Tarn-et-Garonne (+ Haute-Garonne et Tarn la semaine dernière). Toutefois, la vigilance est de mise sur l'ensemble des départements puisque le temps devrait être plus ensoleillé cette semaine. La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque moyen à fort dans les parcelles où la présence est avérée.

Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures.

• Charançon des siliques

Les premiers individus de charançon des siliques sont observés sur le réseau. Cela concerne six parcelles en Dordogne, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn et Tarn-et-Garonne. Ces parcelles ne sont pas entrées dans la période de risque.



Charançon des siliques sur bourgeon (photo Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque nul.

PROTEAGINEUX

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2020. Le réseau se compose de 10 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Gers (2) et Tarn
- 3 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne, Gers
- 4 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne, Gers, Tarn

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau vont profiter du temps plus clément des jours à venir. La croissance devrait être accrue dans les parcelles.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 04 décembre et le 08 janvier et sont maintenant au stade 5 feuilles (BBCH15)
- les pois d'hiver du réseau ont été semés le 04 décembre et sont maintenant au stade 5 à 12 feuilles (BBCH15 à BBCH19)
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 03 et le 08 janvier et sont maintenant entre les stades 5 à 7 feuilles (BBCH15 à BBCH17).

POIS PROTEAGINEUX

• Sitones (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible.

Pois d'hiver : Les parcelles semées précocement dans le réseau sont sorties de la période de risque. Globalement, le risque sur les parcelles de pois d'hiver est faible.

Pois de printemps : Les parcelles de pois de printemps sortent de la période de risque. L'activité du sitone reste plus forte qu'en pois d'hiver. Le seuil indicatif de risque est atteint dans certaines parcelles, maintenant sorties de la période de risque.

***Période de risque :** de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.*

***Seuil indicatif de risque :** 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.*

Evaluation du risque : Risque faible en pois de printemps, faible à nul en pois d'hiver.

• Bactériose

Aucune parcelle ne déclare de symptôme de bactériose et les conditions dans les prochains jours ne seront pas propices à leur apparition.

***Période de risque :** de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison*

***Seuil indicatif de risque :** apparition des premiers symptômes à la base des tiges.*

Evaluation du risque : Risque très faible.



FEVEROLE D'HIVER

• Sitones (*Sitona lineatus*)

Les parcelles approchent de la fin de la période de risque. L'activité des sitones est toujours forte ces deux dernières semaines (supérieur à 10 encoches par plantes).

***Période de risque :** de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) ; température maximale supérieur à 12°C.*

***Seuil indicatif de risque :** 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.*

Evaluation du risque : Risque actuellement moyen à fort pour les parcelles n'ayant pas atteint 6 feuilles. Toutefois, les parcelles sortent progressivement de la période de risque.

Attention, surveillez vos parcelles, les conditions climatiques sont propices au ravageur. Les parcelles se dirigent cependant vers la sortie de la période de risque.

• Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)

Cette semaine, on retrouve toujours des attaques de botrytis (et dans une moindre mesure, d'anthracnose) dans le réseau. Cela concerne le bas et le haut des plantes. Cette présence, très tôt dans le cycle, aura des conséquences sur le rendement. Cela fait maintenant plusieurs campagnes que nous observons ces maladies dès le début de la phase végétative.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Risque actuellement fort. Vigilance importante en raison de l'apparition précoce des maladies et de leur intensité.

Botrytis et ascochytose de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !



1 (photo Terres Inovia)



2 (Photo Terres Inovia)

Botrytis (1) en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (\varnothing de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé. **C'est la maladie que l'on retrouve majoritairement dans le Sud-ouest aujourd'hui.**

Ascochytose (2) : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

• Rouille

Idem que pour le paragraphe botrytis, des symptômes de rouille sont observés dans le réseau.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières pustules de rouille.



Rouille sur féverole *Uromyces fabae* (photo Terres Inovia).

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

-**pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture du Gers et du Tarn, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Le risque agronomique Piétin Verse

LES ETAPES DU RAISONNEMENT DE LA PROTECTION PAR PARCELLE

Evaluer le risque piétin verse

L'estimation du risque piétin verse est largement déterminée **par les conditions agronomiques de la parcelle (potentiel infectieux, milieu physique, variété et date de semis) et la prise en compte du climat** de la levée du blé jusqu'au début montaison. Le meilleur moyen de lutte contre le piétin verse est le choix variétal et/ou allonger la rotation avec un retour moins fréquent de céréales à paille.

1^{ère} étape : Valoriser la résistance variétale

Quand le risque piétin verse est élevé (limons, semis précoce, seconde paille...voir grille ci-dessous), il faut privilégier une variété résistante, c'est à dire une note piétin supérieure ou égale à 5.

Echelle de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

	Références		Les plus résistants		Variétés récentes		
Variétés assez résistantes			SCENARIO	7			
	HYFI	HYDROCK	ADVISOR	6			
		LG ARMSTRONG	LG ABSALON		TENOR		
			SYLLON	5			
	RENAN	HYBIZA					
Variétés moyennement sensibles			ASCOTT	4	SOLIVE CS		
			PIBRAC				
		CELLULE	CALUMET	3	FANTOMAS	HYXPERIA	
		DIAMENTO	COMPLICE		LG AURIGA	OBIWAN	
		FORCALI	FILON		ORTOLAN	PROVIDENCE	RGT DISTINGO
	IZALCO CS	ILLICO	GRAINDOR		SU ASTRAGON	SY PASSION	HYPODROM
		ORLOGE					
RGT VENEZIO	RGT CESARIO	REBELDE					
		SEPIA					
Variétés sensibles	ARKEOS	AREZZO	APACHE	2	MACARON	(METROPOLIS)	
		CALABRO	(BOLOGNA)		PILIER	RGT CONEKTO	
		NEMO	HYSTAR				
	RUBISKO	RGT SACRAMENTO	OREGRAIN				
			SOLEHIO				
			1	SOLINDO CS			

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Les variétés avec des notes de sensibilité GEVES de 5 et au-delà, ont des sections nécrosées en fin de cycle généralement inférieures au seuil de risque de 35%.

2^{ème} étape : Evaluer le risque agronomique de la parcelle à l'aide de la nouvelle grille d'évaluation du risque piétin-verse

Effet variétal

Tolérance variétale
Note CTPS >= 5
Note CTPS 1 ou 2
Note CTPS 3 ou 4

Risque faible : aucune intervention

4
3

+

Potentiel infectieux

Précédent
Blé
Autre
Travail du sol
Labour
Non labour

1
0
1
0

+

Milieu physique

Type de sol
Limon battant, craie de champagne
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants
Argile, graviers, sables peu battants

2
1
0

+

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP
Indice TOP inférieur à 30
Indice TOP entre 30 et 45
Indice TOP supérieur 45

-1
1
2

=

Score de risque final

Risque final

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

risque FAIBLE

Aucune intervention n'est requise

risque MOYEN :

risque FORT :